

Soirée Contes et Poésies inoubliables

Ginette Burquel

Mesdames Béatrice Picard et Josée-Louise Denis ont ravi plus d’une centaine d’amateurs de poésie et de littérature samedi dernier alors qu’elles ont récité de leurs voix chaudes une sélection de contes et de poèmes primés par les organisateurs du concours Contes et poésies des Pays-d’en-Haut.

La soirée littéraire qui se tenait à la salle «Jardin sous la Nef» de l’église de Sainte-Adèle a réuni plus d’une centaine de personnes venues entendre réciter des poèmes et des contes soumis dans le cadre de la deuxième édition du concours Contes et poésies des Pays-d’en-Haut.

Organisé par l’Échelon des Pays-d’en-Haut en 1999, le concours contes et poésies a encore une fois intéressé plus d’une quarantaine d’auteurs qui y ont présenté une soixantaine de textes.

Histoires d’amour, contes de Noël, poèmes illustrant la vie quotidienne, sensations mises en image, les deux lectrices ont su

de leurs voix tantôt douces, tantôt vives, tantôt chaudes donner toute leur ampleur à ces textes déjà fort riches faisant de cette soirée un événement culturel et littéraire dont tous se souviendront longtemps.

M. Sylvain Paradis, maire suppléant de la ville de Prévost, M. Réjean Boivin attaché politique de Mme Lucie Papineau, Mme Monique Parizeau du C.A.de l’association des auteurs des Laurentides, M. Gleason Thérberge président du Conseil de la culture et des communications des Laurentides, M. Gilles Pilon président du Comité de la Gare de Prévost, M. Régent Petitclerc du C.A. de L’Échelon

des Pays d'en-Haut ont remis les prix aux gagnants :

Catégorie poème

15-25 ans : Félix Benoît

26-60 ans: Réal Burelle

Catégorie conte

15-25 ans : Isabelle Sarrazin

26-60 ans : Yvon Boutin

Coup de cœur poème

Françoise Grignon

Coup de cœur conte

Yvon Boutin

Prix de participation

60 ans et plus :

M. André Hébert

Installé sur la rue Principale à Piedmont, L’Échelon des Pays-d’en-Haut est un organisme communautaire qui vient en aide aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Favorisant l’approche alternative réduisant l’utilisation des médicaments, L’Échelon a mis sur pied le concours Contes et poésies des Pays-d’en-Haut afin d’inciter les gens à guérir les maux par les mots.



La commandite, un appui essentiel

Avec le désengagement de l’État et le virage néo-libéral dont le credo se résume trop souvent à la philosophie de "l'utilisateur payeur " le geste de la commandite et de l’appui financier, voir même du mécénat est devenu essentiel au développement de la culture et de l’organisation d’événements culturels de qualité.

Ainsi, n’eut été des commanditaires et mécènes qui ont appuyé financièrement l’organisation du deuxième concours Contes et poésies des Pays-d’en-Haut, jamais L’Échelon des Pays d’en-Haut n’aurait pu envisager de tenir un tel concours qui a incité une quarantaine d’auteurs à produire une soixantaine de textes de grande qualité qui deviennent autant de pierres nouvelles imbriquées dans l’édifice de la culture québécoise.

Saluons les trois députés, Monique Guay, Claude Cousineau et Lucie Papineau qui ont tenu à s’impliquer financièrement afin de remettre des prix de qualité aux auteurs participants. La Caisse populaire Desjardins des Pays-d’en-Haut de même que La Fondation québécoise pour l’alphabétisation qui oeuvre afin que chaque personne puisse avoir accès à la compréhension de la langue et de l’écriture ont aussi contribué financièrement. Ces prix sont venus récompenser les auteurs qui multiplient les efforts afin de s’exprimer, et qui en devenant créateurs offrent à la population des œuvres qui égaient le quotidien.

Pour leur part, le Comité de la gare de Prévost et le Journal de Prévost ont tenu, à titre d’organismes communautaires à faire preuve de leur solidarité, en fonction de leurs moyens, afin qu’un tel événement, impliquant la participation populaire puissent se réaliser et produire des résultats. Plus on crée et plus on tient de tels événements, plus on augmente le dynamisme qui anime la vie culturelle dans la région.

À tous ces généreux donateurs s’ajoute Imavision direct de Montréal distributeur des séries télévisées de qualité sur cassette, Josée Aubertin photographe, Jean Louis Courteau peintre reconnu autant au Québec qu’en Europe, Danielle Joly aquarelliste de Ste-Adèle, Ann Faircloth peintre sur bois, le Pavillon des Arts de Ste-Adèle, la Coop du Cegep de Saint-Jérôme, Jacques Beaulieu spécialiste de la détente massage en eau chaude, le Motel le 60 de Piedmont et Mme Lise Grignon qui a fourni tout le matériel nécessaire à la pause café.

La contribution d’une entreprise comme Au Printemps gourmet, de Prévost, est aussi importante puisqu’elle est venue par ses prix, souligner et récompenser le travail bénévole des membres du jury qui ont pris la peine de lire et d’analyser tous les textes soumis dans le cadre du concours.

Il ne faudrait pas oublier la contribution financière de la Ville de Prévost qui aura permis d’imprimer les très belles affiches conçues par l’infographiste Carole Bouchard et de susciter l’intérêt de plusieurs centaines de personnes.

Finalement, Mesdames Béatrice Picard et Josée-Louise Denis ont largement contribué au succès de la grande finale en prêtant leurs voix au récit de tous ces textes qui subitement ont pris forme et vie devant une foule enthousiaste.

Toutes ces personnes ou organismes, en supportant les efforts des employées de L’Échelon des Pays-d’en-Haut auront donc permis la tenue de cette manifestation culturelle d’importance dans les Laurentides.

À tous et toutes, MERCI.



M. Sylvain Paradis, pro-maire de la Ville de Prévost remet à M. Yvon Boutin, auteur du conte «La vieille souche et le sapin», le prix «Coup de cœur». Au centre, Stéphanie Crispin, une des organisatrices de la soirée.

Avec humour, M. Paradis a souhaité que Madame Béatrice Picard lise les procès-verbaux de la Ville de Prévost pour les rendre aussi vivants que les contes et poèmes de cette activité culturelle.

Gagnant - Poème

La magie de la vie

Ce n’est pas sorcier, la magie de la vie,
S’arracher le cœur à pourfendre l’adversité,
Se laisser porter par la douceur de chaque aurore qui s’offre.
Voilà du pain sur la planche, se donner corps et âme,
faire son nid dans la joie.

Dans cent ans, quel besoin aurais-je de l’argent trompeur ?
Ma maison sera habitée par l’étranger et ma voiture devenue guimbarde.
Pouvoir, dominations et privilèges s’étioleront sur les battures du temps
Mais le monde sera meilleur, car un enfant m’a aimé.

Au mi-temps de mon bonheur, Les fruits du rêve s’élèvent, éclatent, enchantent.
Fils de ma fille, filles de mon fils. Un enfant m’aime,
Douce Maude, bouture de fleur en bourgeons,
Déjà fonceuse, foisonnante de mille questions,
J’ai le béguin pour le feu de ta passion.

Jade, pierre précieuse, magnétique et mystérieuse
Éclatante de sourires vermeils,
Où se cache ton destin magique ?

Olivier, petit bonhomme rebelle, Le front barré de ses rêves et de ses désirs à assouvir,
Quel amour réservé devrais-je t’offrir pour que tu t’envoies ?

Simon, blond comme les blés, tu me regardes de tes yeux de lumière,
Prêt à avaler tout rond ce qui se

donne.

À pleine bouche, tu voudrais tout dévorer, à ciel ouvert, tu veux tout prendre.
Et me voyant partir, timidement, tu m’offres ta première phrase,
Moi aussi, aller!
Où veux-tu aller, gentil Simon ?
Viens, je t’amènerai à des lieues à la ronde.
À corps perdu, nous chevauchons les bourrasques
Nous ferons de l’œil aux lutins, nous braverons la tourmente.

Me savoir chéri de vous me rend immortel.
Je voudrais vous montrer la mer, Mozart et Matisse.
Avec vous, voler dans le ballon de Jules Verne,
Naviguer sur le vaisseau de Nelligan ou habiter les îles de Félix.

Ce n’est pas sorcier, la magie de la vie.
Un enfant m’aime et me chavire le cœur.
Je deviens grand-papa joueur de pétanque
Lançant au soleil ma boule d’ineffables espoirs,
Tournoyant vers son but, sur la piste de ma vie.
Allez, Simon et Olivier, allez, Jade et Maude, à votre tour de caracoler.
Et les rires fusent, fous, criards, joyeux, éclatants, fugaces.
De pleines poches de rires jaillissant dans la lumière de midi.
Comme il fait bon goûter cet instant si doux,
Parcelle d’étoile dans l’infini du temps qui passe.

DuLac, Réal Burelle

Mes silences, tes barrières

Marcher, marcher à s’en fendre l’âme,
Et toujours se brûler, à trop raviver la flamme,
Marcher, marcher pour aller nulle part,
Des jours de sobriété, pour finir dans un bar.

Je te souris, tu me réponds, Quand un grand oui, est négation.
La flèche d’amour me pourfend le cœur,
Qu’est-ce qui t’arrête, est-ce la raison ou la peur.

Un passé si pesant, qu’il en coule même ton futur,
Déception et souffrance, comme unique nourriture...
Moi j’voudrais être ton soleil sans jamais être ta brûlure.
Je protégerai ton âme de leurs engelures.

Trop en dire, c’comme pas assez,
J’ai jamais vraiment su parler.
Tu devrais lire dans mes cahiers,
Quand j’suis tout seul, j’arrête pus d’té parler.

Si je savais pourquoi’ Pourquoi l’amour me fait si peur...
J’défoncerai mes frontières, Mes silences cesseraient d’être des barrières.

Je te souris, tu me réponds. Pourquoi m’poser plus de questions?
Si tu veux bien rester un peu à mes côtés,
Sans rien te demander, je te ferai rêver.

Le chat’huteur, Félix Benoît

(Photo Jocil de Prévost)